

LES MÉDIAS SONT-ILS LIBRES EN FRANCE ?

Le 21^{ème} anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl sera noyé par les élections présidentielles.

Face à l'omerta, la rage de la Vérité !

Nous allons peut-être avoir quelques informations sur la contamination radioactive des trois ex-républiques soviétiques : l'Ukraine, le Bélarus et la Fédération de Russie.

Nous allons peut-être revoir les images horribles d'enfants malformés, de vieillards retournés vivre sur leur terre : la terre contaminée.

Mais chez nous ?

J'ai fait un rêve, nos médias allaient dire la Vérité aux Français !

Naturellement, il était difficile de ne pas parler du mensonge d'État français de l'époque : le nuage est bien passé au dessus de notre pays, mais dans un pays où il n'y a ni responsable ni coupable, on ne s'attarde pas sur ce sujet.

IL y a 21 ans, les Français ont été victimes d'un mensonge d'État !

Est-il important, entre ces deux tours d'élection présidentielle de rappeler que l'un des candidats **Nicolas SARKOZY, était Chargé de mission pour la lutte contre les risques chimiques et radiologiques au ministère de l'Intérieur ?**

Certains journalistes reconnaissent à présent qu'on leur a demandé de donner de faux bulletins météorologiques, certains précisent que l'on a fait de fausses cartes de météo afin de ne pas inquiéter les Français.

Mais aujourd'hui, leur dit-on la Vérité aux Français ?

Pour ce 21^{ème} anniversaire, a t-on rappelé que des Français sont malades des conséquences du nuage de Tchernobyl ? Certains médias ont vaguement rappelés qu'une instruction est en cours, sans plus de détail que de rappeler les conclusions, déjà données en décembre 2005, des experts nommés par la juge Marie-Odile Bertella-Geffroy.

En 1986, nous avons été touchés par l'iode 131, le césium 137, le strontium 90. Aujourd'hui, nous avons toujours sur notre pays le « mensonge 86 » !

Ce mensonge 86 qui, s'il n'est pas radioactif, n'en attaque pas moins les neurones de nos médias...

J'ai fait un rêve : Les journalistes compétents n'avaient plus les rapports de l'OMS concernant Tchernobyl et précisait que :

L'OMS a été muselée par l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) lors d'un accord signé le 29 mai 1959. L'article premier stipule :

« L'AIEA et l'OMS conviennent que, en vue de faciliter la réalisation des objectifs définis dans leurs actes constitutifs respectifs, dans le cadre établi par la Charte des Nations Unies, elles agiront en coopération étroite »

L'OMS n'a donc pas la liberté d'étudier et encore moins de publier les conséquences sanitaires d'un accident nucléaire sans l'accord de l'AIEA.

J'ai fait un rêve : Après avoir pris connaissance, par des organismes d'État (IPSN – OPRI – IRSN) ou des associations privées (CRII-Rad), de la contamination en césium de certaines régions française de l'ordre de 30 000 à 40 000 Bq/m², (en Corse, dans le Mercantour, le Haut-Rhin, le Bas-Rhin, les Vosges) les médias informaient, 21 ans après, la population des risques encourus pour la santé dus au césium ! Le césium a les mêmes propriétés que le potassium, il se concentre dans les muscles, le foie, les poumons, le pancréas etc.

J'ai fait un rêve : Les médias n'étaient plus complices de ceux qui ont dissimulé le rapport de l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) de Corse. Les médias informaient les Français du contenu de ce rapport de septembre 1986 qui indiquait les risques pour la population ayant ingéré et inhalé de l'iode et du césium : des cancers de la thyroïde, mais également des cancers du foie, du poumon avec cancers favorisés du poumon pour les fumeurs et cancers du foie favorisés pour les personnes ayant eu une hépatite virale ou un problème d'alcoolisme.

J'ai fait un rêve : Si les médias ne pouvaient vérifier l'augmentation des cancers du foie ou du poumon en Corse comme l'indique le rapport de l'Observatoire Régional de la Santé de 1986, puisqu'il n'y a pas de registre, ils vérifiaient les cas de cancer dans le Haut-Rhin où le registre, très bien tenu par M. Antoine Buémi, est consultable par Internet¹. L'évolution de ces

¹ <http://213.169.175.103:55509/>

cancers est évidente, comme celles d'autres cancers qui selon les travaux du professeur Youri Bandazhevsky pourraient être dû au césium. Aucune étude n'est réalisée à ce sujet. Pourtant, comme me l'indique, dans mon livre « *Tchernobyl : Cachez ce nuage que je ne saurais voir...* »² M. Buémi après avoir fait l'analyse de son registre : « *Quant aux causes des cancers que vous avez repérés, rien ne permet de dire qu'elles puissent se trouver dans le taux de césium absorbé. Mais rien ne permet de dire le contraire.* »

J'ai fait un rêve : Les médias ne faisaient plus confiance aux organismes d'État qui déclarent ne voir aucune incidence de Tchernobyl sur l'augmentation des cancers de la thyroïde sans le vérifier par eux-mêmes ? Est-ce moins important pour les Français que l'affaire « *Clearstream* » qui n'était qu'un combat de coqs ou qu'un « *règlement de compte à Ok corral* » ? Là, nous avons eu droit à la ruée sur l'information avec même violation du secret d'instruction.

J'ai fait un rêve : Les médias découvraient sur le site de l'InVS³ que les cancers de la thyroïde « papillaires » qui sont des cancers radio-induits ont triplés alors que les autres cancers de la thyroïde : vésiculaires, autres, ont des taux relativement stables et un pourcentage en nette régression :
Incidence pour 100 000 cas :

Périodes	Papillaires		Vésiculaires		Autres	
	Taux	%	Taux	%	Taux	%
1978-1982	1,49	42,7	0,78	22,3	1,22	35,1
1983-1987	2,00	48,5	0,95	23,1	1,17	28,4
1988-1992	3,06	58,7	0,97	18,6	1,18	22,6
1993-1997	4,53	68,2	0,92	13,9	1,19	17,9

Les cancers de la thyroïde, dus à Tchernobyl, sont des cancers radio-induits de type « papillaire », contrairement aux autres cancers de la thyroïde de type « médullaire » ou « vésiculaires ». L'Institut de Veille Sanitaire publie le détail des cancers de la thyroïde, encore faut-il vouloir informer les Français sur ce sujet.

Alors, Tchernobyl n'a toujours aucune incidence sur les cancers de la thyroïde en France ?

J'ai fait un rêve : Les médias nous informaient que les bilans hormonaux thyroïdiens complets sont en hausse de 19,6 % (*non, je ne parle pas de*

² Editions Guy Trédaniel Avril 2006.

³ http://www.invs.sante.fr/publications/2003/thyroide_2002/rap_thyroide_p105_212.pdf (page 107).

TVA) avec 6,6 millions d'actes en 2003 pour 60 millions de population : plus de 10 % de la population, en France, a donc des problèmes thyroïdiens.

J'ai fait un rêve : Comme pour les affaires « politico-politiciennes » Les médias vérifiaient l'information donnée : Le site de l'IRSN⁴ indique dans le document : « *Journée d'information scientifique et sanitaire sur les conséquences du nuage de Tchernobyl en Corse* », le chiffre de 113 cancers de la thyroïde pour l'année 1998.

Quelle est l'importance de cette information restée aux oubliettes ?

L'incidence du cancer de la thyroïde est selon Florent de Vathaire (Epidémiologiste, directeur d'un service de l'Inserm) moins de 10 cas pour 100 000 habitants. La Corse a environ 260 000 habitants :

Avec 113 cancers pour l'année 1998, c'est 4 fois plus que sur le continent !
Pourquoi cette information n'est-elle pas donnée aux Français ?

J'ai fait un rêve : lors de la

Journée mondiale de la liberté de la presse 3 mai 2006

Les médias allaient nous révéler la Vérité sur les conséquences sanitaires en France du nuage de Tchernobyl... Ce n'était qu'un rêve...

Nous sommes en France, pays des droits de l'Homme...

Jean-Michel JACQUEMIN-RAFFESTIN

Site : www.jeanmicheljacquemin.com

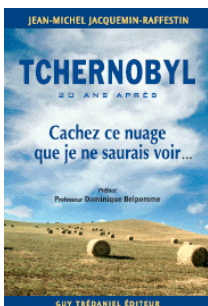
Courriel : jacquemin.j.m@wanadoo.fr

Auteur de :

TCHERNOBYL

Cachez ce nuage que je ne saurais voir...

Préface Professeur Dominique BÉLPOMME



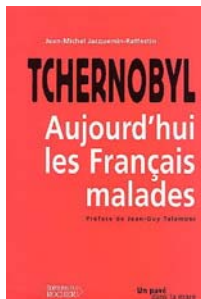
Le printemps 2006 rappelle à notre mémoire le tragique accident de Tchernobyl (26 avril 1986) et invite les Français à s'interroger sur le nombre croissant de cancers inexplicables qui touchent, dorénavant, des familles de plus en plus nombreuses. Entre ces deux perspectives, se glisse le nuage sombre radioactif ayant glissé sur la France et qui, contrairement aux mensonges de la raison d'état de l'époque, ne s'arrêta pas aux frontières d'une *ligne Maginot* de l'écosystème, protégeant notre territoire...
Le plutonium aux portes de Paris... Le césium nappant les vallons d'Alsace, le massif des Vosges, le maquis de Corse, les vrais chiffres des retombées nucléaires, **la désinformation des médias, les disparitions des rapports, les falsifications des commissions d'enquêtes**, les conséquences réelles de la contamination de l'air, de l'eau, de la faune et des végétaux, ne sont que quelques pièces maîtresses de cet inventaire dressé par l'auteur de cet ouvrage. **Une partie de ces informations, donnée au Congrès de Madrid en septembre 1986, ne su franchir la frontière des médias français de l'époque.** Un livre courageux, palpitant, documents rares ou inédits à l'appui, nourri d'une étude quasi exhaustive des conséquences de ce génocide de la vérité, qui, tel un tsunami, renverse les mensonges de la raison d'état, soucieux de témoigner, pour que la démocratie s'incarne réellement dans l'information.

⁴ <http://www.irsn.org/>

TCHERNOBYL : Conséquences en France J'ACCUSE !

Aujourd'hui, seize ans après la catastrophe, on cache toujours la Vérité, on ment, on falsifie des résultats d'analyses, on continue à prendre les Français pour des veaux. Ils ont le droit de savoir à quel point ils ont été méprisés. **Seul peuple d'Europe dont le gouvernement n'a prit aucune précaution sanitaires afin de réduire la contamination**, par inhalation et ingestion, en iode radioactif et en césium 137, radionucléides provenant de la fusion nucléaire du cœur du réacteur de la centrale de Tchernobyl en Ukraine. Les médecins savent, mais rares sont ceux qui osent parler. Les infirmières dans les hôpitaux parlent mais l'on ne leur accorde aucun crédit. Notre système de santé est le plus centralisé au monde, si l'on voulait, on pourrait annoncer la vérité. Le registre des cancers du Haut-Rhin, région très fortement touchée par les retombées du nuage, **indique une progression de 15 % des cancers tous sites confondus en 8 ans**. Le cancer du foie a progressé de 225 % dans cette région ce qui accrédite les thèses du professeur biélorusse Youri Bandazhevsky et du rapport de l'ORS de Corse resté « perdu » pendant 14 ans.

Éditions Sang de la terre. Avril 2002



TCHERNOBYL Aujourd'hui, les Français malades

Quinze ans après la catastrophe de Tchernobyl, **des Français souffrent dans leur chair**, dans leur âme et sont mutilés à vie. Ce sont les témoignages de ces malades que vous allez découvrir dans cette enquête sans concession. **Les maladies Hashimoto** qui représentaient, il y a quelques années, 1% des hyperthyroïdies, **occupent aujourd'hui plus de 50% de cette pathologie**. L'augmentation de ces maladies qui se réduit au Césium d'après les études du professeur biélorusse Youri Bandazhevsky a été reconnue au Japon après Hiroshima et Nagasaki, ainsi qu'en Ukraine après Tchernobyl. En France, c'est le silence total. D'autres maladies (diabète, cancer du foie, des poumons, des voies urinaires, du colon) se développent dans les régions fortement touchées par les retombées du nuage. **Le rapport de l'Observatoire Régional de la Santé de Corse l'avait annoncé des septembre 1986. Qui sont les responsables ? Qui sont les coupables ?**

Éditions du Rocher. Juin 2001.

Ce fameux nuage... TCHERNOBYL La France contaminée

Préface Théodore MONOD

Que savons nous Français, concernant les retombées du nuage de Tchernobyl sur notre pays ? Peu de chose, nos technocrates du nucléaire ont eu **la bonne idée d'arrêter "Ce fameux nuage ..." sur la ligne Maginot**. Aujourd'hui, 13 ans après la catastrophe, un organisme d'État : l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire reconnaît officiellement les valeurs de contamination du territoire français que la CRII-Rad annonçait dès juin 1986. Certains endroits de France comme la forêt du Boréon et le Massif du Mercantour, **sont contaminés à plus de 800.000 Bq/m² en césium 137**. La zone sous haute surveillance de Tchernobyl commence à 555.000 Bq/m². En France, il s'agit de sites touristiques !

Éditions Sang de la terre. Octobre 1998. Réédition décembre 1999.

